Myriophylle Ã Ã©pis : Une bataille sous-marine

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
February 2021

AprÃ¨s 9 ans de lutte contre le myriophylle Ã Ã©pis, les stratÃ©gies et les efforts soutenus pour ralentir sa progression commencent Ã produire des rÃ©sultats encourageants dans les lacs et les riviÃ¨res du QuÃ©bec, a constatÃ© une Ã©quipe de La semaine verte.

GrÃ¢ce Ã des techniques sous-marines plus performantes de bÃ¢chage et d'arrachage, les biologistes et plongeurs rÃ©ussissent Ã ralentir la progression du myriophylle Ã Ã©pis. Le combat contre cette plante envahissante aquatique est toutefois semÃ© d'embÃ»ches. Avec sa longue tige et ses feuilles en plumes, le myriophylle Ã Ã©pis semble bien inoffensif lorsqu'on l'observe sous l'eau. Ã€ une Ã©poque pas si lointaine, on le retrouvait mÃªme dans nos aquariums domestiques, oÃ¹ la vÃ©gÃ©tation exotique servait de dÃ©coration. Cette plante vasculaire proviendrait d'Asie et aurait Ã©tÃ© introduite dans les milieux aquatiques canadiens par les vidanges de ballasts des navires et par les rejets d'eau d'aquariums domestiques. Ce qui la rend encore plus coriace, c'est qu'elle se reproduit trÃ¨s facilement et de maniÃ¨re fulgurante. En se fragmentant en boutures, le myriophylle va gÃ©nÃ©rer d'autres herbiers, qui vont rapidement envahir le fond des plans d'eau. "On ne l'Ã©radiquera jamais. Donc on est pris avec cette espÃ¨ce-lÃ pour plusieurs dÃ©cennies, pour ne pas dire plusieurs siÃ¨cles", estime Claude Lavoie, biologiste et professeur Ã l'UniversitÃ© Laval qui observe et analyse le myriophylle Ã Ã©pis depuis prÃ¨s de 15 ans. Selon lui, aucune Ã©tude sÃ©rieuse n'a permis de dÃ©montrer une menace pour santÃ© humaine, toutefois son invasion devient un cauchemar pour les riverains et les plaisanciers habituÃ©s Ã profiter des plans d'eau. La prÃ©sence du myriophylle Ã Ã©pis peut aussi entraÃ®ner une dÃ©valuation de certaines propriÃ©tÃ©s aux ab de lacs ou de cours d'eau infestÃ©s par la plante exotique. Claude Lavoie rappelle que le myriophylle n'est pas juste un problÃ¨me biologique, c'est un problÃ¨me Ã la fois sociologique, Ã©conomique et politique.

Pour ralentir la progression du myriophylle Ã Ã©pis, une des techniques utilisÃ©es est le bÃ¢chage avec des toiles synthÃ©tiques de type Aquascreen. Au lac des AbÃ©naquis, en Beauce, les riverains ont optÃ© pour cette solution, combinÃ©e avec de l'arrachage manuel muni d'un aspirateur sous-marin. En juin 2020, Vincent GagnÃ©, Ã©tudiant en maÃ®trise, et son Ã©quipe ont installÃ© 160 toiles sur l'ensemble des herbiers du lac. L'objectif de son projet de recherche est de rÃ©duire de 95 % les zones infestÃ©es. Mais c'est une bataille de longue haleine. Ã€ la fin de l'Ã©tÃ©, les toiles synthÃ©tiques sont retirÃ©e nettoyÃ©es. AprÃ¨s quatre ans d'interventions, les rÃ©sultats sont encourageants. On assiste Ã un recul des herbiers dans le lac. En 2016, la plante envahissante couvrait 36 000 mÃ¨tres carrÃ©s au lac des AbÃ©naquis ; Ã l'automne 2020, les zones infestÃ©es Ã©taient rÃ©duites Ã 9 000 mÃ¨tres carrÃ©s, soit le quart de ce qu'elles Ã©taient quatre ans plus tÃ´t.

En Estrie, 50 % des lacs seraient touchÃ©s par le myriophylle Ã Ã©pis. Au lac Brompton, les superficies d'herbiers peuvent mÃªme dÃ©passer les 10 000 mÃ¨tres carrÃ©s. Les riverains et les trois municipalitÃ©s concernÃ©es ont dÃ©boursÃ© plus de 000 dollars en trois ans pour lutter contre la progression de l'envahisseur. Les diffÃ©rentes embarcations qui sillonnent les cours d'eau seraient les principaux responsables de la propagation du myriophylle d'un lac Ã l'autre si bien, qu'au QuÃ©bec, ce sont prÃ¨s de 200 lacs qui sont envahis par le myriophylle Ã Ã©pis. Les polluants agricoles favorisent cette propagation en stimulant la croissance de la plante, prÃ©cise Claude Lavoie. Ils viennent enrichir nos riviÃ¨res et nos lacs en azote et en phosphore, ce qui va contribuer Ã amplifier le problÃ¨me. L'envahisseur ne se limite pas aux lacs de villÃ©giature. Il s'attaque aussi aux plans d'eau protÃ©gÃ©s, comme le lac Hertel, situÃ© au cœur du mont Saint-Hilaire. La particularitÃ© du lac Hertel, c'est qu'il fait partie de la RÃ©serve naturelle Gault de l'UniversitÃ© McGill, un sanctuaire reconnu par l'UNESCO. Depuis prÃ¨s de 50 ans, les activitÃ©s aquatiques comme la baignade, la navigation ou la pÃªche sont

interdites aux visiteurs. MalgrÃ© tout, le lac a lui aussi Ã©tÃ© envahi par le myriophylle Ã Ã©pis. La biologiste HÃ©lÃ¨ne Godm travaille frÃ©quemment avec les chercheurs de l'UniversitÃ© McGill, qui gÃ¨rent le lac Hertel et le milieu naturel qui l'entoure. En l'absence de fermes alentour et d'embarcations, la biologiste soupÃ§onne les oiseaux migrateurs de transporter des fragments de myriophylle Ã Ã©pis. Cette dissÃ©mination par les oiseaux serait pourtant marginale par rapport Ã celle provoquÃ©e par les humains.

Le trÃ¨s documentÃ© reportage de Claude LabbÃ© et Pier GagnÃ©, photos sous-marines de Pierre MainvilleÂ -Â Radio-Canad

Â